

Commission : Commission Environnement  
Question : L'après Cop 21  
Auteur : Australie

La Convention-cadre des Nations Unies sur le changement climatique a vu le jour lors du Sommet de la Terre de Rio de Janeiro, en 1992. Ratifiée par 196 pays, elle reconnaît l'existence d'un réchauffement climatique dû à l'activité humaine et donne aux pays industrialisés la responsabilité de lutter contre ce phénomène. La COP21, qui s'est déroulée à Paris du 30 novembre au 11 décembre 2015, avait pour but de freiner les évolutions du dérèglement climatique qui menacent nos sociétés et nos économies. Le 12 décembre, les 195 parties de la COP 21 ont signé « l'accord de Paris », un texte s'inscrivant dans la longue lignée des accords universels engagés depuis Kyoto en 1997 et ayant pour objectif de répondre à l'urgence climatique. Ce texte, néanmoins, n'est que la première pierre d'un processus bien plus long.

L'Australie fait partie de l'un des nombreux pays à avoir reconnu, lors de ce congrès, l'importance de l'union internationale dans le dérèglement climatique. En effet, elle est plus que consciente que la Terre est en train de se réchauffer, et ce, de plus en plus vite. Mais surtout elle sait que cette hausse des températures est principalement due à l'augmentation des émissions des gaz à effet de serre produites par les activités humaines. Elle se sent responsable de ce phénomène catastrophique.

Ainsi l'Australie se doit d'agir pour éviter de léguer à ses enfants un monde radicalement différent de celui que nous connaissons aujourd'hui.

La hausse que nous prédisent les scientifiques de 4 degrés n'est sûrement pas inévitable.

La gestion environnementale de l'Australie qui s'était déjà considérablement améliorée depuis la loi de 1999 sur l'environnement et la conservation de la biodiversité se renouvelle en 2015. En effet notre pays avait déjà sensiblement accru ses efforts de protection de la biodiversité avec plus de 10% de ses terres protégées. Par ailleurs en terme d'émissions de gaz à effet de serre, l'Australie s'était dotée d'un système de comptabilité de ces gaz dans ses industries et avait réussi à réduire l'intensité d'émissions de ces derniers de 11%.

En revanche malgré tous ces progrès, les intensités d'émissions des gaz à effet de serre de l'Australie étaient restées les plus élevées ou parmi les plus élevées du monde avec en moyenne 338 tonnes de CO2 rejetés par habitant chaque année.

C'est pour cela qu'aujourd'hui l'Australie s'engage à adopter des politiques de développement durable qui nous permettraient de limiter le réchauffement planétaire à moins de 2 degrés, soit le seuil fixé par la communauté internationale sachant que cette limite fait elle-même courir à l'environnement et aux populations humaines des risques non négligeables.

Comme annoncé lors de la COP 21, L'Australie s'engage à réduire ses gaz à effet de serre de 26%, voire 28% d'ici 2030